

~~5980~~
~~760~~

M. Demare

Malines

s/suite



1/2 lb Hamel's
mamma

in Trecothur gebets horn

1. 1.25 x 11 0.50



Den Dierckhof
den Kwock See
125 x 050





31 Juli 1934.

Mijnheer,

Ik heb niet nagelaten destijds de fotos te onderzoeken van de twee beeldhouwerken die gij mij voorgelegd hebt.

Het blijkt mij echter dat het moderne kopiën zijn van een werk in ivoor gesneden, dat mij onlangs werd getoond, en dat toebehoort aan Dr de Serret. Wij kopen geen kopiën.

Ik moet U echter zeggen dat ik de uitvoering van uw werk zeer bewonderd heb.

Met de meeste achting.

heer Demaere,
Jan Bolsstraat,
Mechelen

19 juillet 1934.

Chère Mademoiselle,

J'ai bien reçu la lettre que vous m'avez passée et provenant du Dr R. de Serret, concernant des sculptures en ivoire.

J'ai quelque doute au sujet de l'attribution à Dubroeuq surtout celle de Moïse faisant jaillir de l'eau n'a rien des caractères de son oeuvre.

Je me rappelle avoir vu ces sculptures, il y a trois ans, et avoir eu l'impression que c'était des oeuvres anglaises du XVIII^e siècle. J'ai suggéré, à ce moment, de les proposer au South Kensington Museum, à Londres, qui n'en a pas voulu.

Je vous remercie pour votre aimable intervention et vous prie de croire, chère Mademoiselle, à l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Mademoiselle Van Bever,
16, rue Box,
ANVERS

valeur artistique nulle
valeur marchande (ma-
tière première + main

GENEVIÈVE VAN BEVER

d'œuvre) environ

3.000 frs les deux

pièces.

Sculptures faites p. le propriétaire
lui-même.

Tibaldi

10. VII. 29.

16, rue Des
Anvers.

Monsieur le Professeur,

Étant venue
déjà deux fois à Bruxelles
sans être parvenue à
vous voir - pourtant Vendredi
di vous auriez vous même
fixé le jour & l'heure -
et étant empêchée d'
aller Vendredi à Bruges,

& comme vous m'auriez
écrit que vous désiriez
que la question des Pen-
sées, ^{que vous m'avez donnée à étudier} soit résolue le plus
rapidement possible, la
seule solution, quoique
insatisfaisante, est de
vous écrire ce que j'ai
déjà trouvé jusqu'à pré-
sent & dans quelle di-
rection je continue à
chercher. Est-ce la bonne?

Chez de Tifacere
à Tifalines, j'ai dit
que vous étiez empêchée
de vous déplacer en ce
moment à cause des

examens à Liège, Bruxelles, etc -
La valeur artistique de ces sculptures
est nulle, ce sont de beaux panneaux
décoratifs, travail d'un bon ouvrier é-
béniste et valent, tout au plus, en te-
nant compte de la matière assez
précieuse et des heures de travail
qu'elles représentent 3000 frs (1500 frs
chacune).

Monsieur de Tjære était
jadis directeur d'un atelier d'é-
bénisterie les a faites lui-même
durant les heures de loisir d'a-
près une petite reproduction ^{photographique} de sculp-
tures, en marbre ou en pierre croit-
il que possédait un de ses ouvriers,
qu'il a perdu de vue actuellement.
Détail sans importance d'ailleurs
les reproductions ne portant aucune
inscription. Certaines personnes les ayant
vus chez lui, lui auraient dit les
avoir vus dans une église en Italie?

1/2 Indication plutôt vague
& d'ailleurs incertaine.
Aucun livre sur la sculpture
italienne, que j'ai
compulsés, ces derniers
temps ne contient une
reproduction de celles
ci ou même de sculptures
semblant émaner
des mains d'un même
artiste. J'ai d'ailleurs
l'impression très nette
que ces sculptures ne
sont pas italiennes
mais d'un artiste
flamand ayant travaillé
en Italie.

Je les avais d'
ailleurs lors de mon
étude sur la sculpture
en ivoire en Belgique
du 16^e au 18^e siècle attribuées à Jacques ou
Procuq. N'ayant trouvé
aucune mention, dans
aucune des études - &
elles sont nombreuses &
approfondies - de l'œuvre
de cet artiste, comme
sculpteur d'ivoire, quoique
mon attribution au
point de vue du style,
de la forme & de la
composition semblait fon-

dée, celle-ci n'étant ~~pas~~ ^{confirmée} par
aucun document d'archive ou de
tradition, je me suis bornée à
mentionner ces œuvres comme sculp-
tures de la fin du 16^e siècle, œuvre
d'un artiste du Nord, probablement
flamand, tout porte à le croire,
ayant travaillé en Italie.

des personnages & les costumes (les
soldats) sont plutôt italiens, mais
la composition, le groupement des
personnages, l'impression de foule
& d'une armée nombreuse obtenue
par la représentation d'à peine
quatre ou cinq personnages, le trai-
tement des draperies, large & sobre
quoique mouvementée, la vie exubé-
rante quoique calme & mesurée
qui émane de toute la composition
tout en fait une œuvre flamande.
Flamande ! à cette époque ? La
maniérisme dont elle est empreinte

3. / l'élégance des attitudes,
la forme ascensionnelle
du mouvement de ses
personnages isolés (Dijon)
leur donnant une absence
de poids dans la masse
& un manque d'équilibre,
la composition en demi-
cercle, tout indique
plutôt l'artiste wallon:
Jacques du Stroeyg &
l'examen des détails
confirme cette attribution.
Les têtes des chevaux,
les arbres, l'anatomie
du corps humain, la
figure de Dieu le Père,
la draperie de son man-

teau s'envolant en spirale
par dessus son
épaule sont semblables
dans ces sculptures &
dans les bas-reliefs
en albâtre du jubé
de St. Waudru à Tournai.

Faut-il chercher
dans ce sens là, croyez-
vous ?

La technique de
la sculpture en albâtre
& celle de la sculpture
en ivoire sont fort sem-
blables, l'emploi de cette
matière par usité chez
nous au 16^e comme l'ivoire

d'ailleurs à la même époque est certainement d'inspiration italienne.

Les ivoires sont ils une copie de sculptures monumentales ? Plutôt une réplique par l'auteur de celles-ci.

C'était une habitude courante à cette époque en ce qui concernait la sculpture en ivoire.

Y a-t-il dans les sculptures de lignes, quoiqu'étant de bonnes copies on décèle immédiatement, même d'après la photographie un manque de spontanéité & d'insouciance de l'esprit de la composition.

Series vous d'accord ? Dans ce cas, je fais chercher en Italie dans les villes où Jacques de Broene a travaillé, afin de retrouver les sculptures & qui pourrait en être l'auteur.

J'avais de plus à vous dire de la part de Christiane que vous aviez une promesse à tenir — elle-ci pourrait d'ailleurs le tenir le même jour que celle que vous m'avez faite de visiter la collection de Monsieur Beruet. Quel jour cela sera-t-il ? Nous vous attendons

Diverses — Je m'attends à nos sentiments les meilleurs personnellement

Mechelen, den 19^{en} Juni 1934.

Gf. Jan Bolsstraat.

Den Heer Professor Leo Van Duynvelde,
E.a. Bewaarder van het Koninklijk Museum,
der Schoone Kunsten,
Regent straat,
Brussel.

Hooggeachte Heer Bewaarder,

De ondergeteekende He. Marue, Bernard, Gf. Jan Bolsstraat, neemt de eerbiedige vrijheid U te verzoeken bij de eerste gelegenheid twee zijner kunstwerken, gebeeldhouwd in relief, namelijk "De Doortocht der Rode Kee" en "Het Hemelsch Maanna" te komen onderzoeken en schatten wat betreft hunne artistieke waarde.

Ten einde U reeds een klein gedacht te geven stuur ik U hierbij ingesloten 2 photos. Deze werken zijn gebeiteld in gekookt Tricotouw,

en hebben de volgende afmetingen: (zonder hoes ^{1,5 cm})

lengte 1 m 2½

hoogte 0 m 50

dikte 7 cm.

} gepatineerde leers.

Hoopende, Hooggeachte Heer Bewaarder,
eerstdaags een gunstig gevolg aan zijn vriendij-
schrijven te mogen verwachten dankt hij de harte-
lijk op voorhand voor uw hoogvercerend en
belangwekkend bezoek.

aanvaardt, Hooggeachte Heer Bewaarder,
de verkeering mijner diepvoelende erkentenis
en eerbiedige groeten.

P.S. - Zende de heers iemand thuis te vinden,
ware het misschien wenschelijk voor en dat van
uw visiet te willen melden.

Docteur R. de SERRET

205, Rue de la Victoire
BRUXELLES

Consultations :

Mardi, Jeudi, Samedi, de 2 h. à 4 h.

Téléphone : 37.33.78



BRUXELLES, le 8 - 6 - 34.

Chère Mademoiselle

Veuillez m'excuser d'avoir tardé à
vous répondre - J'ai bien reçu votre
aimable lettre, contenant les photos
des ivoires. Elles sont magnifiquement
réussies et rendent si bien le relief et
les détails. - Pour ce qui concerne le prix
que nous demandons des ivoires ils ont
été estimés à différentes reprises - et nous
en demandons (prix de crise) soixante
mille francs.

Veuillez agréer Mademoiselle l'assurance
de mes meilleurs sentiments.

D^r R. de Serret